

Leurs Majestés le Roi et la Reine de Siam visitèrent le Canada du 29 juillet au 12 septembre, en route vers leur pays.

### Sous-section I.—Revue des conditions canadiennes en 1931.

**Tendances économiques et financières.**—La dépression commerciale commencée dans les derniers mois de 1929 s'est développée au cours de tout 1930 et a été encore plus prononcée en 1931. Le ralentissement anormal des activités productives et commerciales sans aucun signe encourageant d'amélioration, à mesure qu'avancait la saison d'été supposée être plus active, occasionnait un pessimisme général qui a engendré le manque de confiance dans les institutions financières et les valeurs mobilières. La thésaurisation a commencé à se répandre aux États-Unis et plusieurs des banques de ce pays ont été forcées de fermer leurs portes pendant que la panique se propageait aux marchés financiers de l'Europe centrale et s'étendait par toute l'Allemagne et allait jusqu'à Londres où elle aboutit à la suspension des paiements en or par la Grande-Bretagne, le 21 septembre 1931. Ces développements mondiaux ont eu sur le Canada des effets inévitables et la devise canadienne a décliné en sympathie avec la livre sterling dans sa valeur en or. Toutefois, les devises anglaises et canadiennes ont été fortifiées matériellement dans le change international, en même temps que le loyer de l'argent sur les principaux marchés mondiaux indiquait un relâchement du serrement du crédit provoqué par la panique.

Les dépressions sont généralement marquées par des déclinés dans le prix des denrées et dans le cas de la dépression actuelle ces déclinés ont été particulièrement violents, plus spécialement dans les cours mondiaux des produits primaires. Au stage actuel du développement du Canada la production est la fondation de son organisation économique, une large proportion de sa population étant engagée dans l'agriculture, les forêts, les mines et les pêcheries dont le surplus est dirigé sur les marchés extérieurs alors que le reste de la population est occupée à la production de marchandises ou dans des services consommés au pays. Dans ces circonstances une demande mondiale écourtée a grandement abaissé les prix des denrées primaires et le Canada en a été particulièrement affecté. L'indice canadien des prix de gros de produits primaires ou partiellement transformés, en prenant 1926 comme base, donnait une moyenne de 97·5 en 1929 et en décembre de la même année 98·9. En décembre 1930, il avait baissé à 67·3, ou 32 p.c. en un an, et en décembre 1931 à 59·5. L'indice des prix de gros de marchandises entièrement ou partiellement ouvrées marquait, d'un autre côté, 93·2 en décembre 1929, 81·5 en décembre 1930, et 72·9 en décembre 1931. Jusqu'à un certain point le ralentissement de l'activité industrielle dans ce pays est le résultat de la disproportion du recul dans les prix de denrées primaires comparativement aux prix de détail payés par les consommateurs et le manque de pouvoir d'achat qui en résulte pour cette grande partie de la population associée aux industries primaires.

**Agriculture.**—La situation agricole a été affectée tout particulièrement par ces trois années de faibles récoltes et frappées en même temps de prix très bas. La valeur estimative des récoltes du Canada qui était de \$1,125,000,000 en 1928 a décliné à \$949,000,000 en 1929, à \$662,000,000 en 1930 et à \$425,000,000 en 1931. Ainsi, le principal revenu de l'industrie agricole en 1931 n'était guère plus d'un tiers de celui de 1927 ou 1928. La superficie en culture en 1931 est estimée à 57,964,000 acres comparativement à 62,215,000 acres en 1930 et 59,352,000 acres en 1928. Les producteurs de blé ont reçu en 1931 38 cents le boisseau comparativement à 49 cents en 1930 et \$1.05 en 1929.